The Lockdown Logbook

13th May

Mood of the day

Take a walk on the wild side

Video: **Climate change: the trouble with trees**

The Economist, 18 September 2019

Tree-planting has been hailed as a solution to climate change. But how much can trees really do to tackle global warming?

Articles

Wildlife habitat destruction and deforestation will cause more deadly pandemics like coronavirus, scientists warn | CNBC, May 9th, 2020

The most effective way to tackle climate change? Plant 1 trillion trees | CNN, April 2019

Exercise: translate into English

Les forêts africaines absorbent davantage de carbone que l'Amazonie

Jusqu'à présent, de toutes les forêts tropicales, l'Amazonie était considérée comme le plus puissant puits de carbone. Mais les forêts africaines viennent de la détrôner : elles absorbent désormais une partie plus importante de l'augmentation des émissions mondiales de CO_2.

C'est ce que révèle une étude publiée dans la revue *Nature*, jeudi 5 mars, qui alerte sur l'affaiblissement de ces puits naturels, essentiels pour atténuer la hausse des concentrations de CO_2 dans l'atmosphère. *« Le pic de séquestration du carbone par les forêts tropicales a eu lieu dans les années 1990 et, depuis, leur capacité diminue »*, explique le docteur Wannes Hubau, chercheur au Musée royal de l'Afrique centrale (Bruxelles) et premier auteur de l'article. L'Amazonie, dont la capacité de séquestration a baissé d'un tiers en vingt ans, pourrait même rejeter davantage de CO_2 qu'elle n'en absorbe d'ici à 2040.

Ce déclin s'explique d'abord par la déforestation, mais la dynamique interne des écosystèmes forestiers sous l'effet du réchauffement entre aussi en jeu. Aucun retour en arrière ne doit être attendu. Le modèle mathématique utilisé pour anticiper l'avenir de ces puits de carbone montre qu'ils arriveront d'ici à quelques décennies à saturation, soit bien plus tôt que ne le prévoient les études utilisées par le GIEC (groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat) pour établir ses scénarios : vers 2040 pour l'Amazonie et 2060 pour l'Afrique. *« Cela signifie que pour contenir le réchauffement en deçà de 2 °C, objectif que se sont fixé les signataires de l'accord de Paris, des efforts plus importants devront être accomplis »*, avertit Wannes Hubau.

Lemonde.fr, 9 mars 2020.